



INTERNATIONAL COFFEE ORGANIZATION
ORGANIZACIÓN INTERNACIONAL DEL CAFÉ
ORGANIZAÇÃO INTERNACIONAL DO CAFÉ
ORGANISATION INTERNATIONALE DU CAFÉ

PJ 36/12

28 août 2012
Original : anglais

F

Projet/Fonds commun

Comité des projets
4^e réunion
27 septembre 2012
Londres, Royaume-Uni

Promotion de la caféiculture durable par l'augmentation de la productivité et la participation des jeunes au Cameroun et en République centrafricaine [anciennement : Promotion de la commercialisation et de la consommation intérieures du café en République centrafricaine]

Proposition de projet

Contexte

1. Le présent document a été soumis par l'Organisation interafricaine du café (OIA), au nom du Cameroun et de la République centrafricaine, et contient un résumé de la proposition de projet révisée relative à la promotion de la caféiculture durable du café par l'aide aux caféiculteurs et à la jeunesse pour augmenter la productivité/production, améliorer la qualité des produits et obtenir de meilleurs prix bord-champ afin de réduire le niveau de pauvreté.

2. La proposition a été transmise au Sous-comité virtuel de présélection (SCVP) aux fins d'évaluation et sera examinée par le Comité des projets en septembre 2012. La proposition de projet complète est disponible sur demande auprès du Secrétariat.

Mesure à prendre

Le Comité des projets est invité à examiner cette proposition de projet, ainsi que les recommandations du SCVP et, s'il le juge approprié, à recommander au Conseil de l'approuver.

**PROMOTION DE LA CAFÉICULTURE DURABLE PAR L'AUGMENTATION DE LA PRODUCTIVITÉ
ET LA PARTICIPATION DE LA JEUNESSE AU CAMEROUN ET EN
RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE [ANCIENNEMENT : PROMOTION DE LA
COMMERCIALISATION ET DE LA CONSOMMATION INTÉRIEURES DU CAFÉ EN RÉPUBLIQUE
CENTRAFRICAINE]**

RÉSUMÉ DU PROJET

Titre du projet :	Promotion de la caféiculture durable par l'augmentation de la productivité et la participation des jeunes au Cameroun et en République centrafricaine [anciennement : Promotion de la commercialisation et de la consommation intérieures du café en République centrafricaine]
Durée :	Cinq ans
Lieu :	Cameroun et République centrafricaine
Institutions collaboratrices :	Office national du café du Cameroun (ONCC) et Office de réglementation et de contrôle de la commercialisation des produits agricoles (ORCCPA) de la République centrafricaine
Agence d'exécution du projet :	ONCC
Organisme de supervision :	Organisation internationale du Café
Agences de mise en œuvre du projet :	<i>Cameroun</i> Ministère de l'agriculture Ministère du commerce et de l'industrie Institut de recherche agricole pour le développement
	<i>République centrafricaine</i> Institut de recherche agronomique de la République centrafricaine Ministère de l'agriculture Ministère du commerce et de l'industrie Agence centrafricaine de développement agricole
Description du projet :	L'objectif de ce projet est d'appuyer les efforts déployés par les gouvernements du Cameroun et de la République centrafricaine pour relancer et réhabiliter leur secteur du café en déclin afin de stimuler l'économie rurale, générer des revenus pour les communautés caféicoles et réduire la pauvreté des producteurs de café.

Partant, quatre objectifs ont été recensés par le projet, à savoir :

- Augmenter la productivité des caféiculteurs à 1 tonne par hectare, améliorer la qualité du café et accroître les prix bord-champ avant la fin du projet.
- Encourager, motiver et intégrer quelque 80 jeunes hommes et femmes (objectif initial) au Cameroun et quelque 100 autres en République centrafricaine dans la production de café sur une base plus permanente/durable.
- Produire et distribuer 24 millions de plants améliorés au Cameroun et 6 millions en République centrafricaine avant la fin du projet, aux fins de replantation et de nouvelles plantations de café.
- Augmenter la consommation intérieure à environ 5 000 tonnes de café au Cameroun et 2 000 tonnes en République centrafricaine.

Coût total du projet :	7 223 654 dollars <i>Cameroun 4 723 186 dollars</i> <i>République centrafricaine 2 500 468 dollars</i>
Financement par le FCPB :	6 967 057 dollars
Financement de contrepartie par les gouvernements :	256 597 dollars <i>Cameroun 167 009 dollars</i> <i>République centrafricaine 89 588 dollars</i>
Date estimative d'approbation du projet :	Mars 2013
Date estimative de mise en route :	Juin 2013

Contexte

Historique du projet et stratégie en matière de produits de base

1. Le café a joué et continue de jouer un rôle important dans l'économie du Cameroun et de la République centrafricaine. La production de café a commencé et a été encouragée dans ces deux pays pendant l'époque coloniale. Cet aspect est important car les efforts de développement de l'industrie du café déployés à cette époque ont permis aux caféiculteurs pauvres en ressources de bénéficier de niveaux relativement élevés de revenus de leur activité pendant la période de prix élevés.

2. Plus de 3 millions de personnes au Cameroun gagnent leur vie, directement ou indirectement, grâce au café. Sur ces 3 millions de personnes, on estime que 400 000 ménages agricoles, soit environ 2,8 millions de personnes, sont actives dans la production de café primaire (culture du café), la plupart d'entre eux étant des petits exploitants pauvres en ressources. Les femmes représentent environ 50 pour cent de la population caféicole et sont engagées essentiellement dans des activités comme la cueillette du café, le séchage et les cultures vivrières intercalaires. Les autres acteurs de la filière café au Cameroun comprennent 70 000 emplois dans le secteur manufacturier, 70 000 dans la commercialisation, 7 000 dans le traitement et la distribution, 7 000 dans le contrôle qualité et les intrants agricoles et 7 000 dans les services auxiliaires comme le transport terrestre et le transit.

3. En République centrafricaine, on estime que quelque 400 000 personnes vivaient du café avant le début de la guerre. Ce nombre s'est réduit depuis la guerre à environ 30 000 ménages, soit environ 200 000 personnes, actives dans la production de café primaire, avec une superficie moyenne d'un hectare par ménage agricole. Les autres acteurs de la filière café sont les exportateurs, les usineurs, les négociants et les transformateurs. L'industrie du café des deux pays assure donc des revenus substantiels à un grand nombre de personnes, en particulier des femmes et des populations rurales pauvres.

Aperçu de l'offre et de la demande mondiales de café et prévisions

4. La production de café en Afrique a baissé, de 24,4 millions de sacs dans les années 1980 à 15,4 millions de sacs au cours de la dernière année caféière, soit une chute brutale de 40 pour cent. Dans le même temps, la part de l'Afrique dans le marché du café a chuté de plus de 50 pour cent, de 27% à 12%, pendant la même période. Le Cameroun et la République centrafricaine ont été victimes de la baisse de fortune de l'industrie du café.

5. Le déclin de l'industrie africaine du café suscite des inquiétudes et les pays producteurs africains sont souvent invités à adopter des stratégies appropriées pour augmenter leur production, améliorer la qualité de leur café et accroître les prix bord-champ. Ce projet donne la possibilité de soutenir les efforts déployés par les gouvernements du Cameroun et de la République centrafricaine pour augmenter leur production de café, améliorer la qualité et bénéficier de prix plus élevés et accroître les revenus des producteurs de café pauvres.

6. Le Gouvernement camerounais, dans le cadre de sa stratégie de réduction de la pauvreté, a également mis en œuvre une stratégie de développement du secteur rural avec un objectif clair de développement durable des ressources de l'agriculture, de l'élevage, de la pêche, de la faune et des forêts. Le café (Robusta et Arabica) est prioritaire dans cette stratégie et des objectifs d'amélioration de la productivité ont été fixés. L'objectif du Cameroun pour le secteur du café est d'augmenter la production pour passer de 43 000 tonnes actuellement à 125 000 tonnes en 2015. La production sera répartie entre 100 000 tonnes de Robusta et 25 000 tonnes d'Arabica. Le pays vise en outre à accroître ses recettes d'exportation de café en augmentant le volume de ses exportations, de 33 000 tonnes actuellement à 80 000 tonnes au cours de la même période. La consommation intérieure a été estimée à au moins 10 000 tonnes d'ici 2015.

7. Pour sa part, la République centrafricaine prévoit de doubler sa production de café pour passer de 4 000 tonnes actuellement à 8 000 tonnes en 2015 puis à 14 000 tonnes d'ici la fin de 2019.

Problèmes et opportunités du café et mesures pour y remédier

8. Les filières café du Cameroun et de la République centrafricaine sont touchées par de nombreux problèmes. L'objectif central de ce projet vise à en résoudre un certain nombre, dont :

- La faiblesse des investissements dans le secteur
- La faiblesse et le déclin de la production et de la productivité
- L'âge avancé des caféiers
- L'âge avancé de la population agricole
- La faiblesse du soutien à la vulgarisation
- La mauvaise qualité du café
- La faiblesse des prix bord-champ.

Pertinence du projet à la stratégie de l'OIC en matière de produits de base

9. L'industrie mondiale du café a souffert d'une grave crise dans les deux dernières décennies, les prix chutant à des niveaux aussi bas que 50 cents EU la livre en 2002, contre 128 cents en 1983. L'effet de la crise sur les producteurs de café africains a été dévastateur, avec de graves conséquences socio-économiques. En Afrique, le secteur du café est très important pour la contribution qu'il fait à la réduction de la pauvreté en milieu rural : le secteur emploie environ 33 millions de familles d'agriculteurs pauvres en ressources. La crise du café en Afrique a énormément contribué à la perte massive d'emplois, à l'aggravation de la pauvreté et a limité l'accès aux services sociaux comme l'éducation, la santé, l'eau et l'assainissement. Au Cameroun et en République centrafricaine, la crise a conduit à l'abandon de plantations de café ; en République centrafricaine, la situation a empiré en raison du conflit interne. On estime que le coût social et économique de la crise pour de nombreux pays en développement, notamment en Afrique à environ 25 milliards de dollars depuis 1998/99.

10. Dans sa recherche de solutions à la crise du café et à ses effets négatifs sur l'industrie africaine du café, l'OIC favorise l'amélioration de la qualité du café pour susciter l'appréciation du consommateur et augmenter ainsi la consommation de café. La qualité du café africain a énormément souffert, depuis la crise, en conséquence du manque d'entretien et de la faiblesse des investissements dans le secteur. La population de l'Afrique est jeune. La jeunesse représente environ 37% de la population active de l'Afrique mais plus de 60% des chômeurs.

11. La jeunesse africaine est donc une source potentielle de croissance et de développement social. Cette jeunesse n'est pas une nouvelle venue à l'industrie du café et la réorientation de son énergie dans la production de café pour assurer la viabilité à long terme de l'industrie peut être très importante pour les pays bénéficiaires. A cet égard, l'orientation de ce projet s'inscrit dans la stratégie de l'OIC en matière de produits de base.

Cadre logique

Titre du projet : Promotion de la caféiculture durable par l'augmentation de la productivité et la participation des jeunes au Cameroun et en République centrafricaine [anciennement : Promotion de la commercialisation et de la consommation intérieures du café en République centrafricaine]

Date estimative de mise en route du projet : Juin 2011

Date estimative de fin du projet : Mai 2015

Date du présent récapitulatif : Juin 2010

Descriptif	Indicateurs objectivement vérifiables	Moyens de vérification	Hypothèses
<p>But du programme : Le but général du projet est de promouvoir la production durable du café en aidant les producteurs de café et la jeunesse à augmenter la productivité/production, à améliorer la qualité des produits et à obtenir de meilleurs prix bord-champ pour réduire le niveau de pauvreté.</p>	<ul style="list-style-type: none"> a. Pourcentage de café de qualité pour les marchés d'exportation/intérieur en augmentation d'environ 50%. b. Augmentation de la productivité de plus de 200%. c. Les revenus des caféiculteurs doublent au moins. d. Au moins 80 jeunes au Cameroun et 100 jeunes en République centrafricaine viennent à la production de café. e. Les prix du café bord champ augmentent d'au moins 150%. f. Au moins 10% du café consommé dans le pays est de source locale. 	<ul style="list-style-type: none"> a. Rapport d'analyse de l'impact du projet. b. Rapports trimestriels/annuels. c. Statistiques sur le commerce du café. d. Statistiques nationales agricoles. e. Rapports du PNUD sur le développement humain. 	<ul style="list-style-type: none"> a. Un environnement macro-économique est établi. b. La politique gouvernementale visant à réduire la pauvreté dans les communautés productrices de café est maintenue. c. Les actions rebelles en République centrafricaine ne s'étendent pas pour perturber la mise en œuvre du projet.
<p>Objectif du projet :</p> <ul style="list-style-type: none"> a. Réduire la pauvreté dans les communautés productrices de café. b. Encourager, motiver et amener la jeunesse à la production de café sur une base plus permanente/durable. c. Encourager les négociants de café à mettre en place des mécanismes de soutien aux producteurs de café. 	<ul style="list-style-type: none"> a. Augmentation du rendement de café. b. Augmentation de la productivité et de la production de café. c. Augmentation des revenus des caféiculteurs. d. Nombre de producteurs de café soutenus par les négociants de café. e. Augmentation du nombre de jeunes attirés par la production de café. 	<ul style="list-style-type: none"> a. Statistiques agricoles. b. Archives des OC. c. Rapports de suivi du projet. d. Rapports intermédiaires et de fin de projet. e. Enquêtes. f. Statistiques commerciales. 	<ul style="list-style-type: none"> a. Les producteurs de café sont capables et désireux de participer au projet. b. Les pépinières sont bien gérées sur une base durable par la jeunesse. c. Les mesures incitatives proposées par le projet sont suffisantes pour inciter la jeunesse à participer au projet.

<ul style="list-style-type: none"> d. Produire des plants de café améliorés et les distribuer gratuitement aux producteurs de café et à la jeunesse mobilisée. e. Renforcer les capacités des institutions qui travaillent à mettre en valeur le café. f. Augmenter la consommation intérieure de café pour stimuler la production. 	<ul style="list-style-type: none"> f. Augmentation des prix bord-champ en en pourcentage du prix FOB. g. Recherche sur le café de nouveau active h. Pourcentage de la population consommant du café traité localement. i. Résultats du projet acceptés par les gouvernements bénéficiaires et budget national consacré au développement du projet. 		<ul style="list-style-type: none"> d. Les prix locaux du café sont suffisamment compétitifs par rapport aux autres boissons.
<p>Résultats :</p> <ul style="list-style-type: none"> a. Productivité/production de café améliorée. b. Prix plus élevés payés pour un café de qualité. c. Les producteurs de café ont d'autres sources de financement sur une base permanente. d. La culture du café devient un secteur d'emploi pour la jeunesse. e. Le café devient un important produit agricole à l'exportation. f. Le développement des activités de transformation du café alimente le marché local. 	<p>Ordre de grandeur des résultats nécessaires et suffisants pour atteindre l'objectif :</p> <ul style="list-style-type: none"> a. Augmentation du rendement et des revenus des agriculteurs. b. Amélioration de la qualité du café. c. Les négociants de café fournissent du crédit aux caféiculteurs. d. Amélioration de la situation de la sécurité alimentaire en République centrafricaine. e. La jeunesse s'intéresse à la culture du café. f. Augmentation des activités à valeur ajoutée. 	<ul style="list-style-type: none"> a. Études d'impact du projet. b. Enquêtes auprès des exploitants. c. Statistiques agricoles. d. Statistiques commerciales. 	<ul style="list-style-type: none"> a. Augmentation des prix mondiaux du café pour justifier davantage d'exportations de café. b. Les négociants de café prennent confiance dans les partenariats avec les agriculteurs. c. Les transformateurs locaux de café ont la capacité de répondre à la demande locale. d. Les jeunes sont attirés par l'agriculture en tant qu'employeur potentiel.

<p>Intrants : activités et ressources</p> <ul style="list-style-type: none">a. Fournir du matériel et des réactifs de laboratoire pour la recherche dans l'objectif de produire des graines de caféier sélectionnées.b. Mettre en place des pépinières pour que des jeunes sélectionnés produisent des plants de café améliorés sur la base de commissions.c. Former les caféiculteurs aux bonnes pratiques agricoles.d. Fournir gratuitement des plants améliorés aux producteurs de café bénéficiaires et aux jeunes intéressés.e. Fournir gratuitement des trousses aux caféiculteurs et aux jeunes intéressés pour l'entretien de routine des vieilles plantations.f. Fournir quatre décortiqueuses à quatre coopératives.g. Fournir du matériel d'analyse de laboratoire à la République centrafricaine pour les tests et l'analyse de la qualité du café.h. Rencontrer les négociants de café et s'entendre avec eux sur un cadre de soutien aux producteurs de café.i. Effectuer une enquête sur la consommation intérieure de café.j. Élaborer des programmes de promotion de la consommation de café.	<p>Niveau des efforts/dépenses pour chaque activité</p> <ul style="list-style-type: none">a. Élément 1 : Valorisation grâce à la transformation du café lavé (2 000 000 dollars).b. Élément 2 : Promotion de la consommation intérieure de café (3 000 000 dollars).c. Élément 3 : Coordination du projet (500 000 dollars).	<ul style="list-style-type: none">a. Rapports d'avancement du projet.b. Rapports annuels d'audit.c. Rapports périodiques de suivi et autres.d. Participation du Comité directeur national.	<ul style="list-style-type: none">a. Le gouvernement est prêt à s'associer au secteur privé.b. Les caféiculteurs utilisent le matériel et autres outils mis à leur disposition.
--	---	---	--

Coût total du projet pour le Cameroun et la République centrafricaine

Elément du projet	Coût total (en dollars)		Contribution des bailleurs de fonds		Contribution de contrepartie	
	Cameroun	République centrafricaine	Cameroun	République centrafricaine	Cameroun	République centrafricaine
1. Augmenter la productivité et la qualité du café	1 894 000	1 137 800	1 894 000	1 137 800	0	0
2. Incitation des jeunes à entrer dans la production de café	377 756	183 822	358 200	174 000	19 556	9 822
3. Renforcement institutionnel	659 130	298 730	633 630	295 230	25 500	3 500
4. Promotion de la consommation nationale de café	245 000	155 000	245 000	155 000	0	0
5. Coordination, suivi, supervision et gestion du projet	1 279 950	583 580	1 165 950	511 580	114 000	72 000
Total partiel	4 455 836	2 358 932	4 296 780	2 273 610	159 056	85 322
Coûts de la supervision du projet (0,1% du total)	44 558	23 589	44 558	23 589	0	0
Imprévus (5% du total)	222 792	117 947	214 839	113 681	7 953	4 266
Total	4 723 186	2 500 468	4 556 177	2 410 880	167 009	89 588
Coût total du projet pour les deux pays	7 223 654		6 967 057		256 597	